

Michael Love

Sylvie Lacerte

Numéro 96, printemps 2019

Conflits
Conflict

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90922ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lacerte, S. (2019). Michael Love. *esse arts + opinions*, (96), 76–79.

Michael Love

Les stigmates laissés par les vestiges des structures érigées au cours de la Guerre froide (1947-1991), dans plusieurs pays occidentaux, forment la matière première des projets photographiques de Michael Love. Depuis nombre d'années, l'artiste de Vancouver parcourt et photographie des sites parsemés de décombres de la Guerre froide en Albanie, en Allemagne, au Canada, en Crimée, en Ukraine et ailleurs. La déliquescence de bâtiments ou d'emplacements jadis imposants, construits pour se protéger des attaques de l'empire américain ou du bloc soviétique, revêtent un aspect fantomatique et surréel, mais constituent un rappel vivace d'une période historique encore récente. Parfois, les photographies de Love ne dévoilent que les affres du temps ayant transformé ces structures en ruines, mais le regardeur peut constater l'ingéniosité à l'œuvre dans la population qui les côtoie au quotidien et qui a métamorphosé d'anciens bunkers en salon de tatouage ou en *palapa* sur une plage albanaise de l'Adriatique. Ou encore un abri antiatomique construit secrètement près d'Ottawa, converti en Musée de la Guerre froide et nommé « Diefenbunker ». Ce qui saisit, dans les photos, c'est le doigté, la clarté et la finesse avec lesquels Love conjugue lumière et couleurs pour conférer aux œuvres une certaine poésie non dénuée d'humour, et ce, malgré la paranoïa assumée qui avait présidé à l'édification de ces bâtiments et les thématiques de contrôle et d'agression exprimées clairement dans ces architectures insolites.

Dans ses travaux récents, Love s'inspire des archives de la Bibliothèque du Congrès américain consacrées à cette période. Il en tire des images en noir et blanc liées à son sujet de prédilection et réalise minutieusement des maquettes très élaborées d'ensembles architecturaux, en trois dimensions, générant les fils conducteurs d'une seule idéologie entre des sites disparates mais signifiants de la guerre froide. Il photographie ensuite ces maquettes, qui deviennent des anamorphoses biscornues, pour exposer de façon non équivoque tant le dynamisme que l'échec de l'humanité qui caractérisent cet entredeux du siècle dernier et qui nous ramènent inéluctablement au contexte politique actuel.

Sylvie Lacerte

The bitter traces evident in the remains of structures built during the Cold War (1947–91) in numerous Western countries form the primary materials for Michael Love's photographic projects. For many years, the Vancouver-based artist has visited and photographed sites marked by relics of the Cold War: in Albania, Germany, Canada, Crimea, Ukraine, and elsewhere. The now decayed but once imposing buildings and sites, designed to protect against attacks from the American empire or the Soviet bloc, take on a ghostly and surreal aspect, serving as a stark reminder of a relatively recent period in history. Sometimes Love's photographs reveal only the ravages of time that have transformed these structures into ruins. Yet equally evident is the ingenuity at play in the population living alongside them, who have converted former bunkers into a tattoo studio and a *palapa* on an Albanian beach, and a top-secret fallout shelter near Ottawa into The Diefenbunker, Canada's Cold War Museum. What is striking in Love's photos is the tact, clarity, and finesse with which light and colour are combined, lending them a poetic quality, not devoid of humour, despite the paranoia that presided over the construction of these unique structures and the themes of control and aggression that they clearly express.

In his recent works, Love takes inspiration from the archives of the US Library of Congress devoted to this period. Using black and white images related to his subject, he painstakingly constructs three-dimensional models of architectural groupings, revealing the common threads of a single ideology in the disparate sites emblematic of the Cold War. Love then photographs these distorted anamorphoses to unequivocally expose both the dynamism and the failure of humanity in this period of the last century, drawing inevitable parallels with the current political context.

Translated from the French by Louise Ashcroft



Michael Love

Architectural Study #8 & #13, de la série | from the series
Shadow Architecture, 2018.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Michael Love

*Pillbox Restaurant; Tattoo Parlour, de la série | from the series
Enver Never, 2015.*

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Michael Love

(haut | up) Theatre: Fort St. Louis; Barracks: Fort Victoria;
Gymnasium: Fort St. Louis, de la série | from the series
The Long Wait, 2009,
(bas | bottom) War Room; World Map, de la série | from the
series The Diefenbunker, 2006; Camping Livadh, de la série |
from the series Enver Never, 2015.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist